Politique partenariale du Collège de la Médecine Générale dans le cadre du Congrès WONCA Europe 2026

Quelle indépendance, quelles dépendances ?

Bien plus qu'un lieu de retrouvailles entre médecins généralistes, le Congrès WONCA Europe 2026 est un temps d'échanges avec les autres professionnels de santé, les patients et tous les acteurs qui interviennent dans notre exercice. Cette ouverture permet de leur faire part de nos expériences et de nos aspirations, mais aussi d'entendre leurs propres préoccupations et leurs idées pour en nourrir nos réflexions. C'est donc bien naturellement que le Congrès WONCA Europe 2026 accueille de nombreux partenaires, dont l'implication permet de donner toute sa dimension au congrès tout en proposant un tarif le plus accessible possible aux différents profils de participants.

Pour autant, le Congrès WONCA Europe 2026 n'ignore pas les enjeux découlant de ces liens d'intérêts. Sa politique partenariale veut lutter activement contre tout conflit d'intérêt qui, en insinuant la suspicion, pourrait entacher la parole et l'action des médecins généralistes.

Quels partenaires pour le Congrès WONCA Europe 2026 ?

Bien au-delà de l'industrie pharmaceutique, le Congrès WONCA Europe 2026 n'accepte aucun soutien financier d'un partenaire commercialisant des produits ou services qui peuvent être prescrits ou conseillés par un médecin généraliste en France. Signe de l'importance de cette garantie, cet impératif est inscrit dans les statuts du Collège de la Médecine Générale.

Cette disposition ne constitue pas un jugement de valeur sur ces produits et services. Elle exclut de nombreux partenaires proposant des médicaments indispensables à la qualité de soins, tout autant que des partenaires liés aux dispositifs médicaux, à la nutrition, à la cosmétique, ou encore à l'activité physique adaptée. Parallèlement, elle autorise des partenariats avec des institutions et des entreprises (start-ups, matériel diagnostic, logiciels, assurances, etc.) dont l'action peut parfois donner lieu à discussions au sein de la profession.

En complément de cette disposition, le Comité d'organisation s'est accordé le droit de refuser tout partenariat avec une structure dont le discours ou l'action se prononce clairement en opposition à la médecine générale, au parcours médecin traitant ou à la démarche scientifique.

Encourager les échanges

L'absence de partenariat ne signifie pas absence de dialogue avec les structures impliquées dans les produits et services prescrits ou conseillés en médecine générale. Bien au contraire, l'absence de lien d'intérêt financier permet de libérer ces échanges. Le Congrès WONCA Europe 2026 est donc heureux d'accueillir régulièrement des acteurs de l'industrie pharmaceutique sur ses sessions.

Les symposiums proposés au sein du Congrès WONCA Europe 2026 sont réservés aux partenaires. Pour limiter les informations purement commerciales, le Congrès WONCA Europe 2026 privilégie les symposiums où les partenaires proposent de présenter des données issues de leur activité (assurances, données de logiciels) susceptibles d'alimenter la réflexion des médecins généralistes. Ces symposiums sont clairement identifiés en tant que tels dans le programme, et ils ne sont pas mis en concurrence avec d'autres sessions du congrès au même moment.

Sans oublier la transparence

Si la transparence n'efface pas les liens d'intérêts, elle constitue un prérequis indispensable à la liberté de pensée, en permettant à l'auditeur de prendre le recul qu'il souhaite sur le discours qu'il entend.

Quel que soit le type de session, l'ensemble des intervenants du Congrès WONCA Europe 2026 sont invités à déclarer leurs liens d'intérêts, conformément à la loi. Un système générant une diapositive standardisée est mis à disposition des médecins français sur Archimede.fr, pour leur permettre de déclarer leurs liens bien au-delà des seuls liens financiers avec l'industrie pharmaceutique, en intégrant par exemple leurs caractéristiques d'activités et leurs engagements associatifs.

Cette politique partenariale n'a pas pour ambition d'empêcher les débats. Bien au contraire, elle espère libérer les discussions pour permettre à notre médecine générale d'avancer toujours plus en cohérence avec les valeurs de notre société.